



Pour la troisième année scolaire consécutive, le concours d'écriture de nouvelles en éducation prioritaire a été perturbé par les conditions sanitaires. De nombreuses classes n'ont pu mener à terme le projet d'écriture du fait d'absences récurrentes, qui ont entraîné d'autres priorités sur le temps de classe restant. Néanmoins, les nouvelles reçues - 13 pour le cycle 3, 15 pour le cycle 4 – sont toutes de qualité, tant en ce qui concerne la maîtrise de la langue, que le respect du genre de la nouvelle, et l'imagination tenant compte des éléments figurant dans les incipit offerts par Véronique Ovaldé.

Une cérémonie de remise de prix s'est tenue le mercredi 8 juin en présence de Monsieur le Recteur qui a récompensé les lauréats.

Cette année, le jury souhaite mettre le focus sur les modalités du travail mené en classe à l'occasion de ce concours, telles qu'elles ont été rapportées dans les fiches jointes aux nouvelles.

Les classes participantes se caractérisent par une forte hétérogénéité (élèves allophones, PAP...). Les difficultés les plus fréquemment citées concernent l'écrit : orthographe, syntaxe, vocabulaire, cohérence dans la construction d'un récit (chronologie, actions, personnages). Certains peinent aussi « à s'extraire du quotidien pour s'autoriser à imaginer ». Parvenir à un récit correct leur demande donc de multiples réécritures, travail qui les rebute et face auquel ils ont tendance à se démotiver.

La participation au concours commence par une activité de lecture : il s'agit d'abord de prendre connaissance des incipit, de les comprendre et de les analyser, afin d'en repérer les caractéristiques, d'en apprécier les potentialités narratives, voire d'identifier des marques de style de l'auteur que l'on pourra imiter. Selon les classes, les deux textes sont proposés, ou bien l'enseignant choisit celui qui lui semble le mieux adapté. L'action s'inscrit dans un programme plus large de culture littéraire : d'autres lectures permettent d'étudier le genre de la nouvelle (ou parfois celui du conte), la structure d'un récit, le point de vue adopté par le narrateur, la mise en place d'un cadre spatio-temporel ou encore le portrait d'un personnage.

Les temps d'écriture alternent ensuite des configurations variées (réflexion individuelle, échanges en petits groupes et en groupe-classe) et des activités différentes (écriture, oral, lecture, étude de la langue). Si certains choix d'auteur sont imposés par l'incipit (statut du narrateur, point de vue adopté, personnages...), d'autres sont de la responsabilité des élèves-auteurs : choix d'un registre littéraire par exemple (réaliste, merveilleux, fantastique ... ?) On commence en général par imaginer individuellement des possibles narratifs sur lesquels on échange en groupes pour retenir des idées directrices. Selon les cas, chaque élève ou groupe écrira sa nouvelle ou bien, à partir d'un scénario élaboré collectivement, la rédaction des différentes étapes d'un seul récit est partagée entre les différents groupes ; dans certaines classes, l'écriture a pu aussi être commencée individuellement, puis en fonction des points communs observés, des groupes ont été constitués a posteriori ; un autre scénario consiste à faire écrire chacune des étapes par tous les groupes, et à voter au fur et à mesure pour la version que la classe souhaite conserver, ou encore à concilier dans un même texte des idées sélectionnées dans des propositions différentes. La mise en mots est parfois facilitée par une narration orale, éventuellement à plusieurs voix. L'écrit s'accompagne de relectures systématiques pour vérifier la cohérence des phrases et du récit. L'« épaissement<sup>1</sup> » des textes nécessite également des relectures successives, par l'enseignant, mais surtout par les auteurs eux-mêmes et leurs pairs ; l'écriture peut ainsi être relancée par des questions (sur l'histoire, les personnages, les lieux...), des conseils, de nouvelles consignes. L'oralisation offre à son auteur un point de vue complémentaire sur son écrit, et le fait de soumettre son texte à d'autres aide à s'imaginer un lecteur sur lequel on veut produire un effet. Même lorsque chacun écrit sa propre nouvelle, le regard du groupe aide et rassure. La qualité de la langue

---

<sup>1</sup> « Le travail de réécriture d'un texte amène son auteur à multiplier, complexifier les significations de celui-ci. Pour autant, le texte ne s'allonge pas forcément. Il peut même parfois être plus dense et plus court. Ce travail d'épaississement des significations s'accompagne d'une complexification importante des usages du langage devenant plus souple et polysémique. » Dominique BUCHETON, *Refonder l'enseignement de l'écriture*, Retz, 2014, p. 45

peut aussi être travaillée de manière collective ou individuelle, en ciblant des points précédemment travaillés en cours; des outils peuvent être utilisés.

Pour aboutir, le projet demande d'être mené sur plusieurs séances, soit massées, soit conduites sur un temps long. Plusieurs professeurs l'indiquent en point de vigilance : il faut y consacrer du temps. Notons toutefois que cela s'inscrit pleinement dans les objectifs des programmes et du Socle. Le projet permet en effet de développer des compétences du domaine 1, en écriture bien sûr (prise en compte d'un lecteur, respect de la consigne, recherche d'idées), en maîtrise de la langue (emploi des temps, ponctuation, syntaxe, orthographe lexicale et grammaticale, réinvestissement de notions étudiées, utilisation de synonymes pour éviter les répétitions...) mais aussi à l'oral (écoute, argumentation, dans certains cas, mise en voix des nouvelles). Des compétences numériques sont aussi mobilisées pour réviser son écrit, le mettre en valeur, le partager. Face à cette tâche complexe que constitue l'écriture longue, les élèves utilisent des écrits de travail, recourent à des outils (dictionnaire, leçons diverses...). Ils apprennent à collaborer, à exprimer leurs idées et à respecter celles des autres ; souvent, le projet a renforcé la cohésion du groupe-classe, voire a permis d'apaiser des conflits ; la participation au concours incite chacun à davantage de responsabilité et de discernement : les choix ne sont pas guidés par l'affinité avec tel ou tel, mais en fonction des critères les plus pertinents pour atteindre l'objectif commun... Les enseignants soulignent l'investissement des élèves dans ce projet. Quelle que soit la sélection du jury, ils sont fiers de leur production. Des enseignants déclarent même que certains ont découvert le plaisir de l'écriture, évoquent des élèves habituellement discrets qui « se sont révélés », ou d'autres qui sont devenus plus assidus.

Nous exprimons notre reconnaissance aux professeurs qui ont engagé leur classe dans cette action, qui ont lu et relu les diverses productions, ont parfois saisi les textes... Nous les remercions aussi d'avoir pris le temps d'expliquer comment ils avaient travaillé sur ce projet. Nous espérons que la synthèse que nous avons réalisée à partir de leurs fiches constituera une ressource pour les classes qui participeront à l'avenir au concours. Nous félicitons tous les professeurs et élèves pour les nouvelles envoyées cette année. Nous souhaitons vous retrouver nombreux l'an prochain pour une nouvelle édition.